observations

Sur la nature et la terminaison de deux grands abcès qui pourroient servir de preuves à la très grande affinité qui règne entre les maladies internes et les maladies externes.

dans les mois de janvier et de fevrier derniers nous avons vu un grand nombre d'abcès assez considérables dans diverses parties du corps, mais plus ordinairement aux parties latéralles du cou, et aux cuisses; ces depots ont été si nombreux que nous les avons regardés comme l'effet d'une espèce d'epidémie particulière, qu'on pourroit attribuer à la repercussion des humeurs, et à leur condensation par la vivacité d'un froid sec, et longtemps continué. parmis ceux qui en ont été attaqués, deux nous ont parus plus remarquables, et propres à donner matière à observation par les circonstances qui ont accompagné leurs maladies: il y avoit plusieurs mois que l'un de ces hommes avoit eu la galle, et l'autre une fièvre tierce: ils croioient avoir été parfaitement guéris de ces maladies; il paroit néanmoins qu'il en restoit encore un levain dans le temps qu'ils ont été atteints de l'epidémie courante, au moyen du quel, leurs abcès, après que l'ouverture en a été faite, avoient pris un très mauvais caractère. mais les symptomes de leurs anciennes maladies s'étant manifestés, soit par le seul bénéfice de la nature, ou à l'aide des

ARC 49 n° 34
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

remèdes que Nous avions Employés, jusque là, dans leurs traitements, il n'y Eut plus dès lors pour Nous d'equivoque sur la Cause qui Compliquoit ces dépôts.
Nous laissames à la Nature le temps de developper ces levains Et de produire les Crises qui En sont les Suites ordinaires, au moyen des quelles les ulcères qui avoient Succédé à l'ouverture des abcès changèrent promptement En mieux, Et prirent la voye d'une guérison Solide, Comme on peut le voir dans les observations Suivantes que Nous En avons faittes./.

1.re observation

Le 12. janvier dernier, le Nommé jacob Cubely, agé de 25 ans, Caporal au regiment de Lullin de chateauvieux, Suisse, Compagnie de wetter, Entra à l'hopital Militaire de Briançon aiant une tumeur inflammatoire à la partie inférieure, Et interne de la Cuisse gauche, avec fièvre, Et se plaignant de douleurs dans tous les membres; il avoit perdu l'apetit depuis plusieurs jours, Et avoit la langue chargée d'un limon jaunatre avec quelque Envie de vomir. il fut Saigné, Et il prit incontinant après un vomitif ~~un vomitif~~ dont il éprouva de bons Effets; la fièvre diminua, il passa la Nuit suivante dans un Someil tranquile, le lendemain il se plaignit dès le matin d'une augmentation de douleur dans la tumeur de sa Cuisse, Nous vimes que Cet Endroit se tuméfioit de plus En plus avec apparances quil s'y formeroit un abcès; Nous avions fait mettre dessus un Cataplasme d'abord émollient, Nous le rendimes Ensuite maturatif, pour hâter la formation

du pus dans ce dépôt d'humeurs que nous regardions comme critique: au bout de huit jours il fut en état d'être ouvert, il en sortit beaucoup de pus assez bien conditionné, néanmoins un peu séreux, ce pus, dans la suite, se déprava de jour en jour, il devient glaireux, sanieux, et les chairs de la playe devinrent molles, pales, violettes; nous mimes le malade aux amers et au quinquina, il usa de ces remèdes pendant dix jours sans succez apparant, nous en doublames la dose, et dès le second jour après, le malade se sentit des demangaisons très fortes par tout le corps, il nous dit qu'il croioit avoir repri la galle qu'il avoit déja eu, il n'y avoit que quatre mois; nous reconnumes avec plaisir que c'étoit en effet cette ancienne maladie qui renaissoit; nous cherchames en conséquence à favoriser cette éruption en ajoutant à l'usage des premiers remèdes dont nous diminuames la dose de jour en jour, celui de la fleur de soufre prise interieurement, et d'une décoction sudorifique: en peu de temps tout le corps fut couvert de galle, et l'ulcère ne tarda pas de changer en bien à tous égards, il parvient à une bonne cicatrice quinze jours après l'éruption de cette galle secondaire. quand cet homme fut bien guéri de son abcès, et que nous eûmes vû qu'en place du mauvais teint plombé qu'il avoit eu cy devant, il avoit repri de belles couleurs, nous cherchames pour lors à le guérir de sa galle par les moyens ordinaires, il sortit de l'hôpital, en parfaite santé le 24 fevrier./

ARC 49 n° 34

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

2.e observation

le Nommé thomas Keller, fusilier au régiment suisse de lullin de chateauvieux, Compagnie Diesler, agé de 22 ans, Entra à l'hôpital le 12. janvier dernier aiant une tumeur flegmono-squireuse dans le creux du jarret droit, toutes les parties environentes le genou etoient aussi tuméfiées ensorte que le malade ne pouvoit faire aucun mouvement de sa jambe qui restoit toujours fléchie en angle aigu. Ce mal etoit survenu à cet homme depuis 8 jours, il n'en souffrit pas d'abord beaucoup, il etoit sans fièvre, c'est pourquoi il avoit tardé d'entrer à l'hôpital, mais le mal allant en augmentant l'obligea d'y venir; il y avoit trois mois quil y avoit été traité d'une fièvre intermittente, mais Comme il avoit joui d'une assez bonne santé depuis lors, nous ne pensames guères que sa maladie présente put avoir quelque rélation avec la première dont il avoit paru bien guéri; Cependant nous vimes par les suites quil subsistoit encore un levain de cette fièvre, le quel joint peutêtre à quelqu'autre Cause faisoit au moins Complication dans cette fluxion humorale. Cette tumeur que nous cherchames d'abord à amollir, augmenta de volume et devient de plus en plus douloureuse, malgré le régime, et les remèdes appropriés, elle otoit le someil au malade sans lui causer de fièvre, elle eut peine à venir à maturité, nous la trouvames

néanmoins assez mûre pour l'ouvrir le quatorzième jour de la rentrée du malade à l'hôpital, le pus en sortit en une quantité considérable; le foyer en étoit profond, il se prolongeoit postérieurement le long de la partie inférieure de la cuisse, et de la partie supérieure de la jambe. nous fimes le pansement comme il est de coutume dans ces abcès; le malade éprouva un grand soulagement. tout fut au mieux pendant les 8 premiers jours après l'ouverture du dépôt; mais depuis lors le pus se détériora, les chairs devinrent blafardes et laides, le malade fut menacé en outre d'un second dépôt sous les muscles jumeaux et solaire. dans ces circonstances, nous le purgeames plusieurs fois, et nous lui prescrivimes l'usage des amers; il lui survient un accès de fièvre que nous primes pour la fièvre de suppuration, mais il se termina par une sueur abondante, comme il arrive ordinairement dans les fièvres d'accès, le surlendemain un nouvel accès de fièvre vient à la même heure et se termina de même que le premier; pendant ce temps, la jambe diminuoit sensiblement de volume, les symptomes qui avoient paru annoncer un nouveau dépôt se dissipoient, et la playe du premier dépôt prenoit une meilleure tournure. Cela nous fit comprendre qu'il faloit, dans ce moment, laisser agir la nature en liberté et ne point risquer de la troubler dans le moyen qu'elle paroissoit avoir choisi pour surmonter et détruire le virus auquel nous attribuions la dépravation des humeurs dans

ce sujet, nous nous abstinmes donc de tous remèdes autres que les pansements simples faits avec un digestif ordinaire. nous eûmes en effet la satisfaction de voir la playe se deterger, devenir belle, et approcher à grands pas de sa guérison, en même temps que la fièvre fut reglée, ensorte que la jambe se trouva guerie après le sixième accès, il resta seulement de la roideur et de la difficulté dans le mouvement du genou qui se dissiperent quelques jours après. — les aposemes amers furent les seuls remèdes que nous prescrivimes derechef, sur la fin de la maladie, plustot encore pour satisfaire à l'impatience du malade, que pour combatre la fièvre, dont nous apercevions deja l'heureuse terminaison par les seules forces de la nature; cet homme est sorti de l'hôpital bien guéri, le six du present mois de mars./

à Briançon le 12 mars 1784

Bouillard

No. 59.